

MIRAGE
OLGA DE SOTO

MER. 27 NOV. 20 H
TARIF UNIQUE 9 €

DOSSIER ARTISTIQUE
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE
BATEAU
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   

Si le documentaire a fait partie, brillamment, de nombre de ses récentes pièces, la danse pleine et entière s'offre dans «Mirage», dont le éléments plastiques ont été conçus avec la complicité de Sophie Whettnall. [...] Loin de s'imposer, le dispositif s'intègre subtilement à la chorégraphie, à ce groupe et ces femmes, à leur mouvement fait de propulsion et de relâchement. Au temps aussi, ingrédient majuscule de cet opus. La force de Mirage, son intense et discrète élégance, tient dans la formidable générosité avec laquelle la pièce invite chacun dans son espace-temps.

Oscillation, rituel, vibration, transe lente, de plus en plus lente, puis regain de vitesse, rythmes flous et regards francs: les énergies en présence dialoguent sans plus de répit que d'insistance. C'est fluide sans pourtant maintenir jamais le spectateur dans la tiédeur ou le confort. C'est fort mais sans lecture imposée, à l'instar des grandes pages blanches qui se déploient ou se froissent, gardant la mémoire immaculée du geste. C'est profus et profond, par la magie du corps présent et de l'imaginaire qui l'accompagne, qui l'observe, qui le meut.

Marie Baudet, *Mirage ou l'infinie générosité de l'espace-temps*, La Libre Belgique

Olga de Soto est chorégraphe, danseuse et chercheuse en danse, née à Valence (Espagne) et établie à Bruxelles. Après une formation en danse classique, danse contemporaine et solfège dans son pays natal, à Valence et à Madrid, elle intègre la formation du Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers, dont elle est diplômée.

Olga débute son travail de création, axé sur la recherche et l'écriture chorégraphiques, en 1992, et crée de nombreuses œuvres de différents formats, dont une partie en dialogue avec des créations de compositeurs contemporains tels que Kaija Saariaho, Salvatore Sciarrino, Stefano Scodanibbio, Denis Pousseur, Michael Jarrell ou Frederic Rzewski.

Au début des années 2000, elle entreprend une série de projets de création dont la particularité est d'être intimement liés à de longs processus de recherche et de documentation, qui s'appuient sur un travail de documentation dans lesquels Olga œuvre dans des temporalités atypiques sortant des logiques classiques de production. Le travail de la chorégraphe se concentre sur les thèmes de la mémoire, de l'empreinte et de la transmission, et se déploie autour de deux axes. Le premier est centré sur l'étude de la mémoire corporelle, à travers la création d'œuvres de différents formats, visant une approche plurielle de la danse et du corps, dans des pièces telles que *Murmures* (Festival Uzès danse, 1997), *... des rhizomes...* (Théâtre de la Cité Internationale, Paris, 1999), *Éclats mats* (Centre Pompidou, Paris, 2001), la série de solos accompagnés *INCORPORER ce qui reste ici au dans mon cœur* (Centre Pompidou, Paris, 2004 – 2009) ou *INCORPORER* (ré)activation (Ciclo Elipsiak, Azkuna Zentroa, Bilbao, 2018).

Le deuxième axe explore des œuvres de l'Histoire de la Danse dans le cadre d'une démarche régie par l'étude de la mémoire perceptive, celle des spectateurs et des danseurs. Les projets qui en découlent revendiquent l'importance des processus et accordent une attention toute particulière au document, au travail de documentation, au témoignage, à l'archive et à la source orale, au récit et à la narration, notamment dans des spectacles tels qu'*histoire(s)* (Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles, 2004), *Une Introduction* (Tanz Im August, Berlin, 2010), *Débords* (Festival d'Automne, Paris, 2012) ou plus récemment le solo *(Elle) retient* (Biennale de Charleroi danse, Bruxelles, 2015). Ces projets interrogent l'impact de l'art vivant, son utilité et sa pérennité. Ils s'intéressent à l'expérience du spectateur et à l'anthropologie du spectacle, tout en se développant au sein d'une démarche qui étudie l'expérience esthétique à partir de l'histoire orale des œuvres. Ses dernières créations mêlent le langage de l'installation avec celui de la performance et se nourrissent de la porosité de ces champs disciplinaires.

Le travail d'Olga de Soto a été présenté dans une vingtaine de pays. Depuis plusieurs années, Olga est régulièrement invitée à donner des ateliers, des cours et des conférences et elle intervient également dans le cadre académique où elle partage son travail de recherche corporelle et sa méthodologie de recherche et de documentation, dans des universités en Europe, en Amérique Latine et plus récemment aux États-Unis.

De 2009 à 2012, Olga de Soto a été artiste en résidence aux Halles, à Bruxelles. Actuellement elle est en résidence administrative à Charleroi danse / Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En 2013, Olga de Soto a reçu le Prix SACD Spectacle Vivant pour l'ensemble de son parcours.

NIELS PRODUCTION
c/o La Raffinerie
Rue de Manchester, 21
B-1080 Bruxelles (Belgique)
+32 (0)2 412 35 15 | +32 (0)486 51 24 08
nielsasbl@skynet.be | olga.desoto@skynet.be
www.olgadesoto.com

photos © Starslav Dobák



MIRAGE

Olga de Soto

MIRAGE

Après ses dernières créations, dans lesquelles la chorégraphe mélangeait les langages du documentaire et de l'installation à celui de la chorégraphie, Olga de Soto renoue avec son travail corporel dans *Mirage*, création pour laquelle elle réalise une première collaboration avec la plasticienne Sophie Whettnall, entourée d'une équipe de cinq danseuses.

Le mirage est un phénomène optique dû à la réfraction atmosphérique, qui perturbe la trajectoire rectiligne des rayons lumineux traversant des couches d'air de températures différentes. Cette déviation des rayons donne l'impression que l'objet que l'on regarde, inversé, est à un endroit autre que son emplacement réel. Cette projection est visible pour les yeux ; l'image déplacée n'est pas juste une illusion optique due à une interprétation erronée de notre cerveau, elle n'est pas une hallucination, elle existe réellement en tant que reflet « fantôme ».

C'est cette idée d'image déplacée prenant forme dans les airs qui est à l'origine de ce projet, dans lequel je réinvestis le corps et explore la possibilité d'une partition double, physique et mentale, afin de donner forme à un objet scénique fait de corporalités et de dynamiques visibles, tout en m'appuyant sur des images et des dynamiques invisibles, mentalement projetées. Dans ce projet je reprends également mes recherches sur le mouvement et l'exploration des sous-textes comme moteurs possibles de l'action corporelle, ainsi que l'étude des dynamiques et états de corps. Puis, je poursuis mon travail plastique grâce à une première incursion dans l'univers de la plasticienne Sophie Whettnall.

Reprendre un fil donc, un trajet, une démarche physique motivée par le besoin de revenir au corps, de l'occuper et l'affirmer, pour investir une danse portée, projetée, déplacée. Une danse parfois suspendue, vaporeuse, une danse du silence au milieu du tumulte strident du monde. Une danse du retrait, une danse pour s'abstraire, mais aussi une danse à densités variables, une danse traversée, une danse du passage, une danse double se déployant dans un espace-temps qui se refuse au trop plein. Partir de la notion de « mirage » pour imaginer une forme à travers laquelle explorer divers modes de présence possibles où le corps, la danse et la lumière ne s'offrent pas sur la seule base du visible, mais aussi sur celle du « gazeux », à un endroit autre que celui où ils semblent se trouver. Dans *Mirage* nous choisissons le corps face à la perte de corps et sondons les chemins sensoriels pour interroger, grâce au mouvement et au geste, une danse qui peut résonner dans l'imaginaire.

Olga de Soto



Pour la création de *Mirage*, Olga de Soto s'est entourée d'une équipe hétéroclite, composée de cinq interprètes chorégraphiques de générations, parcours, origines et profils différents et complémentaires : Albane Aubry, Talia De Vries, Meri Pajunpää, María De Dueñas López et Edith Christoph, interprète présente dans toutes les pièces de groupe qu'elle a créées depuis le début des années 2000.

Le travail plastique est le fruit d'une première collaboration avec l'artiste pluridisciplinaire belge Sophie Whettnall, dont les œuvres ont été exposées dans plusieurs pays et dont l'univers résonne étonnamment avec celui d'Olga de Soto. Le travail de Sophie propose une réflexion sur les forces qui définissent la relation au monde qui nous entoure, en les matérialisant et en les documentant. Très attaché aux matières naturelles, son travail se concentre entre autre sur la trace du geste et sur la lumière, dont elle analyse la présence, les zones de passage et d'absence. La matière proposée ici par Sophie est le papier. Olga y voit une matière issue des arbres, corps du document, support des mots et des images, élément sonore, mais aussi surface et volume.

La création lumière, confiée à Philippe Gladieux, part de la notion de déplacement et dessine un espace-temps qui se déploie de manière abstraite tout au long de la pièce, en dialogue constant avec les corps, le son et la matière. Organisme autant que paysage, la partition explore la lumière comme une matière vivante et se concrétise dans une entité plastique autonome, dotée d'une dramaturgie propre.

La création sonore, assurée par Benoît Pelé, explore elle aussi l'idée de déplacement et sonde la notion du son comme image. L'environnement part des sons produits sur scène, par les corps et la matière, puis introduit progressivement des sons naturels d'environnements/événements extérieurs, notamment des fréquences sonores émises par la rupture des icebergs et les glissements de plaques, liés à la fonte des glaces, pour finalement les faire cohabiter avec l'univers sonore du compositeur italien Fausto Romitelli, dans trois des extraits de son œuvre *An Index of Metals*.



CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE et DOCUMENTATION Olga de Soto | **INTERPRÈTES** Albane Aubry, Edith Christoph, Talia De Vries, Meri Pajunpää et María De Dueñas López | **ÉCLAIRAGES** Philippe Gladieux | **RÉGIE ÉCLAIRAGES** Gaspar Schelck | **CRÉATION SONORE, RÉGIE SON ET RÉGIE GÉNÉRALE** Benoît Pelé | **MUSIQUE** Fausto Romitelli, *An Index of Metals*, extraits (*Primo Intermezzo*, *Hellucination 1*, *Secondo Intermezzo*), enregistrement interprété par Ictus, dirigé par Georges-Elie Octors / Cypres Records | **ÉLÉMENTS PLASTIQUES** Sophie Whettnall, en collaboration avec Olga de Soto | **COSTUMES** Line De Munnynck | **CHARGÉS DE PRODUCTION** Quentin Legrand et Tiphaine Marcq | **PRODUCTION ET DIFFUSION** Niels Production | **COPRODUCTION** Charleroi danse — Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Pôle Sud — CDCN de Strasbourg, Le Vivat d'Armentières — Scène Conventionnée d'intérêt national pour l'art et la création, ICI — Centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie (Direction Christian Rizzo) | **AVEC LE SOUTIEN** du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles — Secteur danse, Wallonie-Bruxelles International et Grand Studio | **RÉSIDENCE DE CRÉATION** Charleroi danse — La Raffinerie (Bruxelles), Pôle Sud — CDCN de Strasbourg, Grand Studio (Bruxelles)

Création les 22 et 23 février 2019 à La Raffinerie, Charleroi danse, dans le cadre du festival *Brussels Dance!*

Durée 60 minutes